

NOM :

Chapitre premier – Exercices

Les exercices proposés pour ce premier chapitre sont très simples : ils visent en particulier à vérifier que les principes et les techniques exposés ont été assimilés et compris. Les réponses attendues doivent elles-mêmes être aussi simples et aussi précises que possible. Il faut se souvenir que le but des réécritures est toujours de faciliter la lecture et la compréhension des partitions, en attirant l'attention sur certains de leurs aspects remarquables ; il ne s'agit donc pas de reproduire sous une autre forme tout le contenu des partitions, mais bien d'en mettre en lumière des caractéristiques peut-être moins immédiatement lisibles.

La qualité de l'écriture est un élément important : on est en droit d'attendre d'étudiants en analyse schenkérienne qu'ils puissent écrire correctement la musique, aussi bien que le français. Dans les analyses graphiques schenkériennes, tout est important : la distribution des notes entre les voix (et la direction des hampes pour indiquer cette distribution), les valeurs de notes, les liaisons, etc. La préparation d'un graphe requiert souvent de nombreux essais et de nombreux brouillons. Ce qui est attendu en réponse aux exercices ci-dessous, ce ne sont pas des brouillons.

1.1



Jean-Sébastien BACH, Petit Prélude en *do* mineur, BWV 999, mes. 1-7

Puisque les mes. 1-2, 3-4 et 5-6 donnent deux par deux le même accord, le passage ne comprend que quatre accords successifs : complétez la réécriture ci-dessous en disposant les trois accords à ajouter conformément à la disposition du premier ; liez les notes tenues.



NOM :

1.2

Allegro appassionato

Frédéric CHOPIN, Prélude op. 28 n° 24, mes. 1-10.

Montrez, par une réécriture, que ce passage n'est qu'une élaboration de l'accord de tonique, *ré* mineur. La main gauche ne fait qu'égrener l'arpège de la tonique : elle est notée en rondes dans la proposition de réécriture ci-dessous. Il reste à y ajouter, mesure par mesure, les notes de la main droite, en noires avec hampe pour les notes de l'accord, en noires sans hampe pour les notes de passage ; le gruppetto de petites notes peut être ignoré. Cet exemple présente un cas de notes de passage 8-7-6-5 et deux cas de 3-2-1 : marquez ces chiffres au-dessus des mouvements de notes de passage qu'ils concernent.

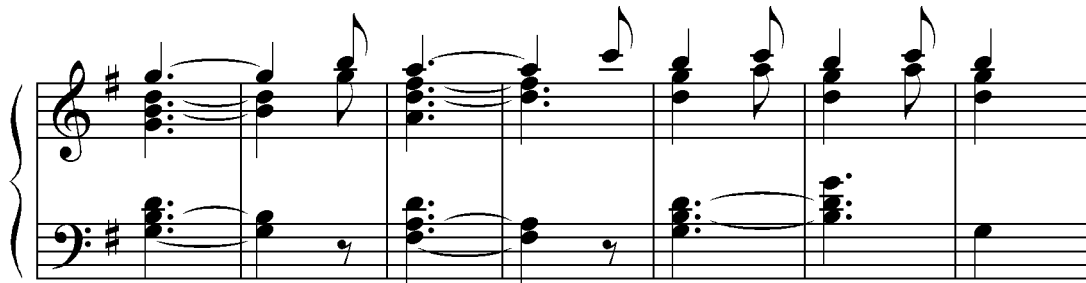
NOM :

1.3

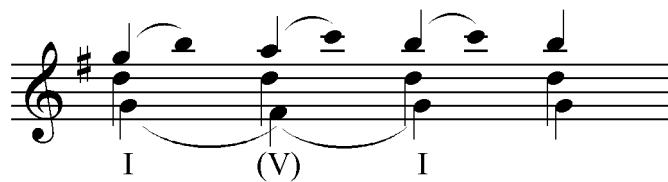


Jean-Sébastien BACH, Partita n° 5 en *sol* majeur, BWV 829, Courante, mes. 1-7

L'analyse graphique de cet extrait sera réalisée en deux étapes. La première consistera à réécrire toute la partition en notes superposées plutôt qu'en arpèges, à la manière qu'illustrent les deux premières mesures dans les portés ci-dessous.



Cette réécriture montre de nombreuses doublures à l'octave, qui ne sont pas vraiment utiles à l'analyse. La deuxième étape consistera donc éliminer les doublures, tout en donnant malgré tout une idée de la répétition des motifs mélodiques. On complétera la portée ci-dessus, en faisant usage de la convention de notation en noires et noires sans hampe, et on y ajoutera un chiffrage en chiffres romains pour mettre en lumière l'élaboration de l'accord de *sol* majeur par sa dominante.



(Le dernier accord, *sol* majeur, et sa broderie, sont répétés deux fois, mais il suffit de les représenter une fois pour faire comprendre ce qui se passe.)